



Le Bourg, 12360 Mélagues
Tél: 0565995303
mardi 10h à 14h
samedi 15h à 17h
mairie@melagues.fr
www.melagues.fr

Cyber-base de Mélagues



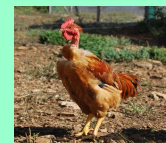
réseau
CYBER BASE
Midi-Pyrénées
Horaires
mardi 8h – 14h
jeudi 8h – 14h
Tél: 0565995410
mairie.melagues@orange.fr

Gîtes de Cartayrade



Hendrik & Dorine Brakel
Cartayrade – Rials
12360 Mélagues
0685362074 ou 0608312424
info@cartayrade.com
www.cartayrade.eu

Volailles de Brioges



Sylvie et Jean-Louis Rivemale
Brioges, 12360 Mélagues
tél: 0982123996
Port: 0687250205 - 0683060896
volaillesdebrioges@orange.fr

La Météo

Entouré de deux mois à durée maximale – janvier et mars, 31 jours – le mois de février des années non bissextiles, avec ses 28 jours, se fait discret. Mais c'est pourtant lui qui, certains hivers, se situe « du côté de la force ». Les Brusquois de mon âge se souviendront, sans doute, de ce février glacial des années soixante qui, pendant quinze jours – le temps d'une lunaison – avait fait d'un Dourdou au cours plus fourni que ces années-ci une véritable patinoire, même sans patineurs.

Presque tout le village se réchauffait au bois, et nos cheminées, même suralimentées, crachant des fumées telles les locomotives en plein effort, avaient bien du mal à nous maintenir en température modérée !

Ce n'est pas le cas cette année. Le mois nous a apporté de nombreux jours de pluie, accompagnés, la dernière semaine, sur les hauteurs, d'une accumulation répétitive de brouillard du midi. C'est pour nous, qui habitons face à la Méditerranée, le prix à payer pour les journées magnifiques qui nous sont de temps en temps offertes.

Du reste, les occupations des jours sans soleil ne manquent pas. Pour moi, en particulier, lire, écrire, cuisiner quelques recettes gourmandes dont je suis friand, filtrer et mettre en bouteilles les apéritifs et liqueurs de ménage que j'ai inventés ... et m'évertuer à trouver dans le commerce, via internet -car il n'y a pratiquement plus de drogueries – le papier-filtre convenable pour mettre en vieillissement le produit fini, avant la longue patience – un an minimum, au mieux trois à cinq, et dix pour le haut de gamme, la « liqueur de la Saint-Jean », ainsi nommée en référence au mois de juin, pour la maturité épanouie du thym, et en hommage à mon saint patron, celui du 24 juin ! Justement j'en ai une bouteille ouverte, de dix ans d'âge. Je m'en sers un petit verre, et je le bois à votre santé. Délicieux ! La date de référence est celle de la mise en bouteille. La préparation s'effectue au préalable, par macération douce, qui demande au moins une durée d'un an. Il ne faut jamais violenter la nature : car elle est bien aussi fragile que tous les êtres vivants (les humains y compris).

Le monde comme il va

Ainsi, nous sommes tombés au fond du trou ! Entre Poutine et Trump, un marchandage mondial est en train de s'ouvrir, dont le reste du monde, et peut-être l'Europe, fera les frais.

Nous nous sommes longtemps bercés d'illusions sur les Etats-Unis. Pourtant, leur revirement était prévisible, ce pays nous l'a maintes fois prouvé, ce qui l'anime, ce sont uniquement ses propres intérêts. L'histoire est cruelle. Elle nous rappelle qu'il a fallu l'attaque des Japonais sur la flotte du Pacifique à Pearl Harbour, le 7 décembre 1942, pour que le président Roosevelt entre en guerre contre les nazis. Et si, à la fin de la guerre, ils ont inondé les pays d'Europe, à travers le plan Marshall, de leurs petits tracteurs gris, c'est qu'il leur fallait résorber la surproduction de leurs usines d'armement, éviter de mettre au chômage les ouvriers embauchés en masse, et obtenir des pays européens l'autorisation d'y implanter leurs bases militaires. Car le bloc soviétique était devenu l'ennemi.

Aujourd'hui il faut cesser de rêver, car le réalisme a gagné la partie. La Russie sans son bloc, réduite à elle-même, n'est plus une menace pour les Etats-Unis. Par contre, le concurrent qui se pointe en force, c'est la Chine. L'Europe n'offre plus aucun intérêt : trop divisée, trop désarmée, trop paralysée par ses contradictions. Donc, Trump laisse tomber l'Europe, et voit à l'horizon la Chine. Pour Trump, il faut jouer la partie entre Grands : donc, s'unir à la Russie pour contenir la Chine. C.Q.F.D. ! Et l'Ukraine ? Eh bien ! qu'elle redevienne une vassale de la Russie, et qu'elle s'acquitte de sa dette de guerre en donnant ses terres rares ! Donc, qu'elle fasse la paix avec la Russie ! A n'importe quel prix !

Le sens des mots

Aussi, je cherche la différence entre un imbécile, un connard et un voyou. Voyons ce qu'il en est :

- un imbécile : incapable d'un raisonnement sain et logique,
 - ne peut décider d'une ligne de conduite, donc n'a que des idées fixes qui surnagent dans une tête vide
 - confond la réflexion avec l'affectivité : ex. « ce n'est pas gentil »
 - en tire des décisions erronées sur sa conduite de pouvoir : c'est un infantilisme incurable du niveau de l'école primaire (l'idiot du village) : se fait manipuler par qui le flatte.
- un connard : une « grande gueule » qui veut effrayer ceux qui l'écoutent,
 - un donneur de leçons qui inverse la réalité,
 - un grossier personnage qui outrepassé son rôle, sans que personne ose le remettre à sa place.

- un voyou : un être sans foi ni loi ni limites, un exhibitionniste qui met en scène ses pulsions,
- un obsédé sexuel qui affiche sa « puissance » de mâle avec sa douzaine d'enfants d'autant de femmes.

Trump est un parfait exemple de l'imbécile, Vance, du « connard » consommé, et Musk, du voyou.

A côté de ces personnages, Poutine pourrait faire l'effet d'un chef d'Etat raffiné, voire modéré. Ce qui est évident, c'est qu'il est beaucoup plus intelligent. Il mettra Trump dans sa poche avec facilité. D'ailleurs, c'est quasiment déjà fait !

Et les Européens ? Comme d'habitude, de beaux parleurs sans colonne vertébrale ? J'ai bien peur que nous allions vers un nouveau Munich (celui de 1938, de funeste mémoire). La guerre ou la capitulation ?

L'EHPAD de Brusque

Le dernier dimanche, j'ai posté 305 lettres personnelles à chacun des maires de l'Aveyron, en les appelant à réagir. Voici le texte que je leur ai envoyé :

Chères et Chers Collègues,

En 1990, un an après le bicentenaire de la Révolution qui allait fonder la République, le ministère de l'Education nationale avait entrepris, en milieu rural, la quasi liquidation des écoles primaires de nos villages. Le prétexte était toujours le même : modernisation, efficacité, « socialisation »... et la réalité : uniformisation, économies d'échelle, suppression de postes. Bien entendu, notre département comptait parmi les cibles prioritaires de cette atteinte massive au service public de l'éducation. L'école de Mélagues était du nombre. La réponse des maires ruraux de France fut à la hauteur, et ceux de l'Aveyron en première ligne. Un jour de juin 90, nous nous sommes retrouvés à plusieurs dizaines devant la porte du ministère rue de Grenelle. Il nous fallut forcer l'entrée, avec la complicité efficace de Patrick OLLIER, alors député des Hautes-Alpes (devenu depuis président de Paris-Métropole), notre accompagnateur pendant les années de lutte qui ont suivi. Il recevra lui aussi ce courrier.

Rien n'était gagné. La suite fut la création de l'association [Ecole et Territoire](#), qui me choisit comme président. À ce titre, pendant les 15 ans qui ont suivi, je suis intervenu personnellement dans une cinquantaine de mairies aveyronnaises, chaque fois que l'un des maires me le demandait, pour l'aider à conserver son école. Ils étaient tous extrêmement motivés. Je conserve de cette période le souvenir d'une mobilisation très dynamique, qui nous a enfin permis de nouer avec l'Education nationale un dialogue ouvert et fructueux. Nous avons fait notre devoir, et justifié notre élection.

Ce que vous avez su faire à cette époque, il nous faut aujourd'hui le refaire, permettant ainsi à nos aînés de vivre une retraite paisible dans nos EHPAD, sans les éloigner de leur milieu de vie, ni de l'ambiance amicale et quasi familiale qu'ils y retrouvent. Leur vie active et laborieuse dont nos villages et nos petites villes ont tiré profit leur donne des droits sur nous. Pour ma part, dans ce « monde de brutes » qui est désormais le nôtre, gouverné par les fous furieux de l'est et de l'ouest qui n'ont d'autres « valeurs » que l'argent et la force aveugle, je me dis qu'il est toujours de notre devoir de préserver l'harmonie de notre société, afin que chacun y trouve une juste place. C'était déjà ce que je disais, lorsque j'intervenais chaque année, quand j'étais le secrétaire général de notre association des maires. Je n'ai en rien changé d'avis. Bien au contraire. Et quand je vois avec quelle indifférence nos élus départementaux et nationaux acceptent d'abandonner en rase campagne les pensionnaires de l'EHPAD de Brusque, j'éprouve un profond sentiment de honte. D'autant plus quand s'y ajoute la sottise.

J'exagère ? Jugez-en ! Voici ce qui est l'état actuel des prévisions :

- fermeture de l'EHPAD courant 2025,*
- perte (acceptée !) de 15 lits sur 30,*
- reprise en foyers logements (formule inadaptée aux besoins) de 15 pensionnaires, au plus tôt en 2027,*
- absolument rien pour les 15 autres !*
- coût prévisionnel des travaux supérieur à celui de l'aménagement de l'actuel EHPAD !*

*Donc, pendant 2 ans au minimum, tous les pensionnaires actuels deviendraient des S.D.F. On peut espérer que les familles, tant bien que mal, recueilleraient les leurs, quand elles existent encore. Mais ceux qui n'ont plus personne ? Car aucun hébergement provisoire n'est envisagé ! Devant ces prévisions insanes, aucun député, aucun sénateur, aucun conseiller départemental n'éprouve le moindre haut-le-coeur ! Il est à croire qu'aucun d'entre eux n'a lu l'ouvrage du grand résistant Stéphane HESSEL, intitulé **Indignez-vous !** Il est aujourd'hui décédé, en même temps, semble-t-il, que le sentiment d'humanité.*

Chères et Chers Collègues, il n'y a plus que vous. Au plus proche du terrain et de ceux qui l'habitent, vous êtes les représentants les plus directs de la volonté populaire. Aidez-nous à sauver l'EHPAD de Brusque, et demain, à sauver les vôtres. Car les informations de première main que j'ai reçues sur les EHPAD aveyronnais me confirment que leur situation est aussi fragile que celle de tous les autres – même certains des « mouirois » dirigés par des entreprises oligarchiques. Déficit financier, locaux vieillissants, manque de personnel qualifié ... aucune différence, ni par la taille, ni par le mode de gestion. C'est en train de devenir un scandale d'État. Il y faut une législation adaptée, prenant à bras le corps les conditions de vie de nos aînés. L'Aveyron s'honorerait d'être le premier département à tirer la sonnette d'alarme.

Aussi, je vous demande à tous :

- de solliciter une réunion extraordinaire de notre association départementale,*
- d'alerter vos élus nationaux et départementaux pour qu'ils provoquent d'urgence la prise en compte de ces problèmes,*
- d'envoyer en mairie de Mélagues un mot de soutien pour l'EHPAD de Brusque. Je le relaierai.*

Merci, au nom de nos aînés. À charge de revanche !

Jean MILESI, maire de Mélagues

Cette semaine, j'écris 2 lettres principales : à Gérard Larcher, président du Sénat, à Yaël Braun-Pivet, présidente de l'Assemblée nationale. Chacun/ chacune recevra un dossier documenté.

Si vous voulez faire de même, voici les adresses :

SENAT
15 rue de Vaugirard
75006 PARIS

ASSEMBLEE NATIONALE
126, rue de l'Université
75007 PARIS

J'enverrai 2 lettres personnalisées à Edouard Philippe et Patrick Ollier. Je commence aussi les envois aux médias nationaux.

Mais il nous faut encore faire un effort pour rendre crédible le projet de la mairie de Brusque. Il faut absolument que la mairie consente l'effort (y compris financier) de faire réaliser, sur le pensionnat St-Thomas, une esquisse architecturale complète, avec accès, sans ascenseur si possible pour toute la partie hébergement, en faisant valoir aussi qu'il faut éviter les 2 ans d'attente, donc prolonger la vie de l'EHPAD actuel jusqu'à l'inauguration du suivant. Dans mon courrier, j'ai bien fait valoir que ce hiatus (situation de SDF) est inadmissible et scandaleux. Si nous réussissons à éveiller la sensibilité des gens, nous ne pouvons pas répondre « *il y a un nouveau projet* », sans pouvoir en montrer l'ébauche. J'ai fait et je fais le maximum pour éviter le pire. Mais seul, je ne peux pas faire plus !

D'ailleurs, la question m'a été posée, sans aucune autre expression que d'étonnement : « *mais pourquoi tu fais tout cela ? Ce n'est même pas ta commune ! Laisse-les se réveiller !* » Coïncidence : hier mardi, France-Inter m'a appris la bataille juridique menée par la mairie de CARHAIX (en Bretagne) pour sauver sa maternité. La décision de fermeture était prise, tout était « acté ». Les gens du pays sont allés au tribunal, ont plaidé la « mise en danger de la vie d'autrui », et ont gagné ! Le tribunal a annulé la décision de fermeture, y compris contre l'A.R.S. (qui n'est qu'une « police de la santé » inutile et nuisible), et la maternité est restée ouverte.

Je suis sûr qu'un avocat spécialisé en affaires sociales pourrait obtenir une décision semblable, sur le même argument (car un tel embrouillamini va perturber la vie des résidents actuels), ou sur un faisceau d'arguments, y compris l'impréparation, les deux ans d'attente sans solution, l'atteinte portée à la réputation du pays (« la com'com' qui fait de ses aînés des SDF »), etc... Ce serait très jouable !

Pour la question qui m'a été posée, je n'ai qu'une chose à répondre : je suis un être humain, et je reste sensible (Dieu merci!) à la souffrance et au sort de mes frères humains. Pour le reste, je reprends ce qu'a osé dire le président François Mitterrand, lors de son dernier discours à l'occasion des vœux du nouvel an :

« *Je crois aux forces de l'esprit* ». Paroles courageuses, d'une infinie sagesse. Moi, je n'ai même pas besoin de croire : je sais ! Je sais que nous serons, en fin de parcours, jugés en fonction de notre comportement en tant qu'êtres humains, et que les « *forces de l'esprit* » décideront ! Et c'est très bien ainsi ...